P'étude; puisque, dis-je, malgré toutes ces choses et tant d'autres que j'obmets, qui auroient dû pour toujours me rebuter et me dégoûter absolument, j'y reste néanmoins, et me sens de plus dès à présent déterminé à plutôt aimer à finir mes jours au milieu de vous que partout ailleurs où je pourrois plus gracieusement les finir, et avec plus de tranquillité. Il n'est pas possible qu'avant de mourir je ne reçoive de vous de grands sujets de consolation, je pense que tel doit être le fruit de ma longue patience, fruit que Dieu fait meurir dès à présent dans vos cœurs, qu'il fera sans doute parvenir à maturité avant que la mort me sépare de vous. J'en goûterai donc de ce fruit: qui d'entre vous oseroit me dire que je serai frustré dans mon attente?

Je vous ay parlé cy-dessus des Anglois, qui assiègent maintenant Louisbourg: il est nécessaire que vous et moy mettions une seconde fois tout en œuvre pour pouvoir nous y rendre; que nous emmenions avec nous ce vieillard anglois que vous avez pris depuis huit jours, et qui par bonheur est encore en vie, quoiqu'entre vos mains. Peut-être serons encore obligez de revenir sur nos pas; il m'importe, il faut faire en sorte que ce prisonnier passe jusqu'à la ville à quelque prix que ce soit, parce qu'on pourra en tirer là par interprète quelque connoissance avantageuse. S'il nous est pas possible de pénétrer jusques-là, et que nous apprenions que le détachement de françois qui doit se rendre incessamment à Miré, y est actuellement, nous irons le joindre. Il faut